

# VERS LA CRÉATION DU LABORATOIRE DE DÉTECTION SOUS-MARINE AU BRUSC

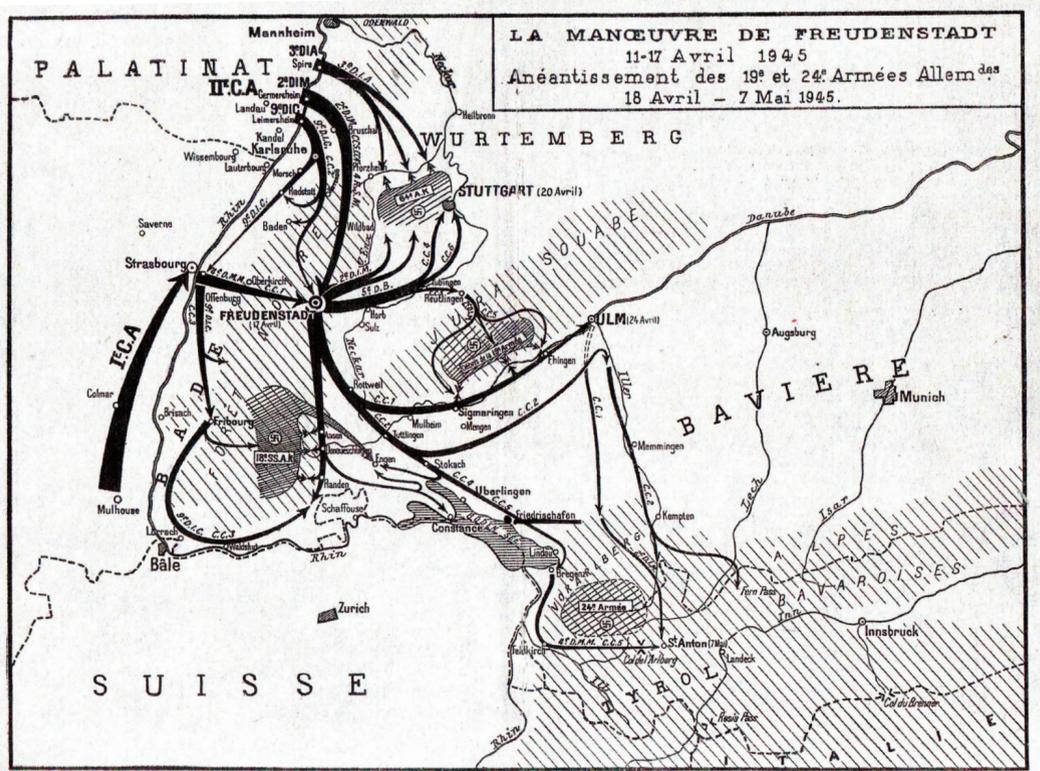
## DE TOULON, JUSQU'AU LAC DE CONSTANCE (1944-1945)

### L'ARRIVÉE DES TROUPES FRANÇAISES SUR LES RIVES DU LAC DE CONSTANCE

Poursuivant l'opération Dragoon, la 1<sup>ère</sup> Armée française libère Marseille, remonte la vallée du Rhône et atteint Lyon le 3 septembre 1944. Puis elle franchit le Rhin début avril 1945 et fonce vers le Danube à la poursuite des armées allemandes. A partir de FREUDENSTADT, une partie des troupes progresse vers le lac de Constance et le 29 avril la ville portuaire de FRIEDRICHSHAFEN est prise.

Aussitôt, faisant suite à la demande du général de Gaulle lors de la préparation de l'opération Dragoon, le détachement *Phoque* composé de 400 marins part à la recherche des installations présentant un caractère naval et s'organise pour empêcher le passage des transfuges vers la Suisse.

Dans la zone industrielle, les responsables de la section Techniques de ce détachement (dont le Lieutenant de vaisseau Pierre Foäche, voir encadré) découvrent le hangar du célèbre Zeppelin, les usines d'aviation Dornier, l'atelier de construction de V-2, une usine de torpilles.



Entrée en Allemagne de la 1<sup>ère</sup> Armée française (Mémoires du Général de Lattre de Tassigny)



Carte Michelin : Région du lac de Constance (Friedrichshafen)

### DÉCOUVERTE DES LABORATOIRES ET DES INSTALLATIONS INDUSTRIELLES SUR LES BORDS DU LAC

Le 30 avril, ils sont à KRESSBRONN et pénètrent dans un important chantier de construction navale appartenant à un domaine, avec une grande villa et quatre grands baraquements en bois.

C'est un laboratoire de recherche orienté vers l'acoustique sous-marine, installé avant la guerre à KIEL et replié en 1942 sur le lac de Constance. Ceci pour pouvoir travailler, avec ses quarante ingénieurs et techniciens, à l'abri des bombardements alliés.

La flottille du laboratoire, amarrée à l'apponement construit sur la rive de la propriété, est composée principalement de deux navires de 60 m et d'une grande péniche, tous équipés pour pouvoir effectuer les expérimentations acoustiques sur le lac

### NEUF MOIS D'EXPÉRIMENTATION À KRESSBRONN, AVANT LE RAPATRIEMENT VERS LA FRANCE

Le 11 juin 1945, une note de l'Etat-Major de la 1<sup>ère</sup> Armée ordonne la remise en route de tous les établissements militaires sous contrôle français et en juillet le LV Foäche prend la direction du laboratoire de KRESSBRONN.

Pendant neuf mois, avec le concours du personnel allemand réquisitionné aux alentours, le laboratoire se remet en route et poursuit les expérimentations acoustiques sur le lac, comme si rien ne s'était passé. Pendant cette période quinze ouvriers de l'arsenal de Brest sont détachés en renfort.

A noter aussi que du 23 novembre au 12 décembre, 1945, Frédéric Dumas et Philippe Tailliez (Jacques-Yves Cousteau est resté à Toulon) sont en mission à Constance pour examiner les équipements allemands relatifs à la physiologie sous-marine. Ils découvrent un caisson de re-compression innovant pour la plongée profonde qui sera au plus vite expédié à Toulon.



Frédéric Dumas essaye un scaphandre « Pied Lourd » dans le lac de Constance. Document Marine Nationale.

## DU LAC DE CONSTANCE AU BRUSC (1946)

### LA DÉCISION DU TRANSFERT VERS LA FRANCE

Le 29 mars 1946, le commandement des Forces Françaises en Allemagne ordonne le repli en France, avant le 1er juin, de tous les établissements militaires se trouvant en zone occupée.

La Direction des Constructions et Armes Navales de Toulon, chargée de trouver une position de repli pour le laboratoire de KRESSBRONN, fait le choix au Brusac de la propriété La Gardiole, avec un accès à la mer et appartenant à Mademoiselle Grangier. Un bail de location de neuf ans est signé, avec effet au 1er juin 1946.

### INSTALLATION AU BRUSC, À LA GARDIOLE

Le 30 mai 1946, le premier train de matériels composé de vingt wagons quitte KRESSBRONN et le 5 juin les éléments des quatre baraques et leurs équipements sont transportés au Brusac. Elles sont remontées par quinze ouvriers de l'arsenal de Toulon affectés définitivement au Laboratoire, aidés par ceux de Brest qui avaient procédé au démontage.

Une baraque est affectée à l'habitation des familles allemandes, une autre aménagée pour servir d'atelier, les deux dernières équipées en laboratoires d'électronique et d'acoustique avec le matériel récupéré.

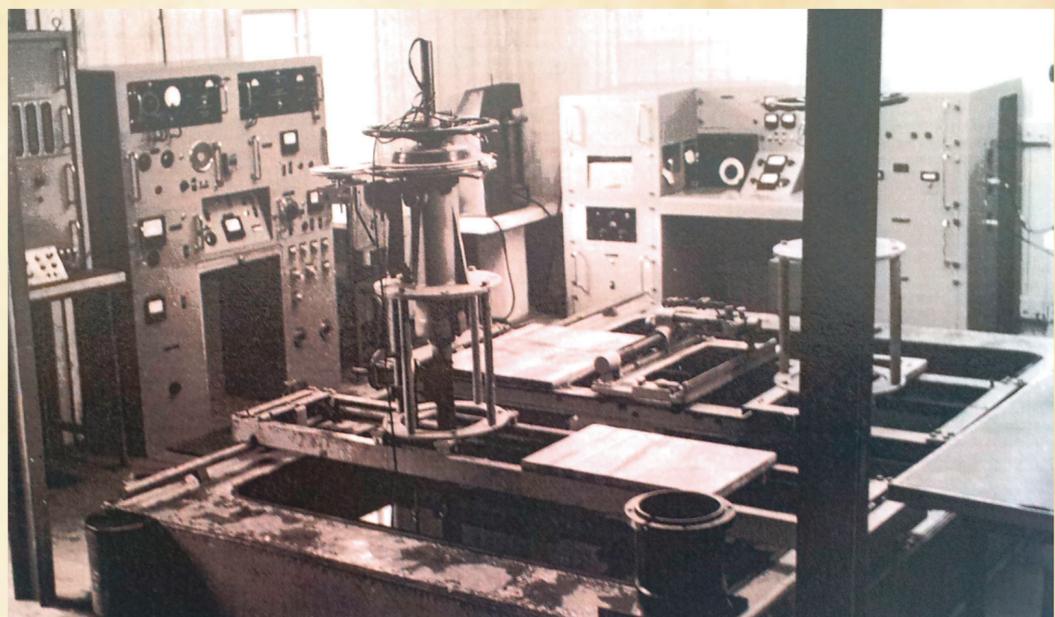
### L'AVENTURE PEUT COMMENCER

Le transport, par un deuxième train, des dix-huit ingénieurs et techniciens avec leurs familles, sous la responsabilité de l'accompagnateur Pierre Foäche, débute le 20 octobre et se termine deux jours plus tard au Brusac où les installations dans la propriété sont juste terminées. L'aventure scientifique du Laboratoire de Détection Sous-Marine du Brusac (appelé LE RADAR par les Six-Fournais) sous la direction de l'Ingénieur sous contrat Pierre Foäche, peut commencer.



**VILLA LA GARDIOLE**

Source, *Historique du laboratoire* par Pierre Foäche - Service Historique de la Défense Toulon.



**CUVE D'ESSAIS DU DOCTEUR BRANDT**

Source, *Historique du laboratoire* par Pierre Foäche - Service Historique de la Défense Toulon.

### LES EFFECTIFS ALLEMANDS DU LABORATOIRE :

**Treize ingénieurs** : Messieurs Bauder, Brandt, Howey, Becker, Schlevogt, Lieb, Voss, Drexter, Czerwenka, Plettner, Breh, Oberreit, Leuchner.

**Cinq techniciens** : Messieurs Nies, Kaufuss, Wysowski, Sauerborn, Hartmann.

Mademoiselle Ursula Meindl, affectée au Laboratoire de Saint-Raphaël, rejoindra le Laboratoire du Brusac un peu plus tard.



### PIERRE FOACHE

Cette personnalité hors du commun est née en 1913, en Normandie. Ses études à l'Ecole Navale sont interrompues par une poliomyélite invalidante. La carrière d'Officier de Marine devenue impossible, il débute en 1938 comme Ingénieur Civil au Laboratoire d'acoustique sous-marine installé à Toulon.

A trente ans il est désigné pour intégrer, au grade de Lieutenant de Vaisseau, le détachement *Phoque* de la 1ère Armée Française, puis nommé Directeur du Laboratoire de KRESSBRONN, sur le lac de Constance. A partir du 1er juin 1946, il est Directeur du Laboratoire de Détection sous-marine du Brusac, jusqu'à son départ à la retraite en 1976.

Le 13 novembre 1992, il est terrassé par une crise cardiaque en voulant s'assurer, un jour de tempête, du bon amarrage de son voilier dans le port du Brusac.

Pierre Foäche, (à sa gauche Ursula Meindl).  
Journal : *Les échos de la Gardiole* - N°0